

ECONOMIC CONTRIBUTION OF UDICE UNIVERSITIES **NOTE DE SYNTHÈSE**

Réalisée par le cabinet britannique Biggar, une étude réalisée à la demande d'Udice montre le haut niveau de la contribution économique des universités françaises de recherche à l'économie de notre pays.

En analysant ce qui ressort de leur impact structurel (leur poids économique global) et ce qui ressort de leur impact opérationnel et 'intentionnel' (lié à la nature et au potentiel de leur activité), cette étude offre un cadre rigoureux qui reflète la dynamique de la contribution des universités Udice.

Chaque euro reçu a un impact de 4 € tandis que chaque personne employée par les universités d'Udice et leurs partenaires des organismes de recherche non-universitaire (ORNU) génère 3 emplois.

⇒ ***Cela représente globalement 41,1 milliards d'€ de valeur ajoutée et près de 380 000 emplois en France.***

UN IMPACT ECONOMIQUE MAJEUR A DEUX NIVEAUX

Structurel (operational impact) : 24,1 milliards d'€ et 305 000 emplois.

Il se mesure autour de 2 constats très concrets et facilement identifiables :

- **leur poids économique intrinsèque** : leurs budgets vont de plusieurs centaines de millions d'euros à près de 2 Md€, ce qui en fait les principaux employeurs des métropoles avec les hôpitaux et des acheteurs publics majeurs.
- **l'impact « étudiant »** : leur nombre et leur mode de vie déterminent des habitudes de consommation (logement, cinéma etc.) qui pèsent économiquement. La crise a projeté une lumière crue sur l'importance des « jobs » étudiants, qui constituent un apport considérable pour les étudiants eux-mêmes mais aussi dans la vie économique.

Opérationnel et 'intentionnel' (purposeful impact) : 17,9 milliards d'euros et 75 000 emplois.

Intimement lié à la nature des universités de recherche, cet impact les distingue fortement des autres secteurs économiques (Cf. infra), grâce à l'apport de 2 contributions spécifiques, pour un **impact ciblé à forte valeur ajoutée** :

1. **Un effet « premium » sur le capital humain de la société française.** Le curriculum vitae des diplômés atteste d'un capital culturel et d'un niveau de compétences qui irrigue notre pays. Il a aussi un effet « premium » de par leur niveau de rémunération et leur potentiel d'évolution tout au long de leur carrière, en particulier pour les masters et doctorats.
2. **Une impulsion majeure sur le développement de l'économie.** De nombreux instituts de recherche et entreprises choisissent de s'implanter à proximité de nos universités, sources vitales d'innovation technologique, pour bénéficier d'un partage informel des connaissances ainsi que de contacts directs fréquents avec les universitaires impliqués dans la recherche. C'est pourquoi les zones où se trouvent des universités disposent souvent d'infrastructures de la connaissance associées, telles que des parcs scientifiques et des incubateurs, qui peuvent en fin de compte se transformer en grappes de connaissances.

QUELQUES DONNEES CHIFFREES SPECIFIQUES

Impact global de l'enseignement

Effet « premium » des rémunérations.

Avec 119 000 étudiants diplômés chaque année par les universités Udice dont plus de la moitié en master et doctorat, l'effet « premium » sur leur supplément de rémunération moyenne sur la durée de la carrière professionnelle est pour une licence classique de 124 000 euros et de 165000 euros pour un master.

Apport des stages.

Chaque année, 72 200 stages sont réalisés par les étudiants des universités d'Udice dans leur domaine d'étude. Ils contribuent à l'économie nationale à hauteur de 1,6 milliards d'euros de valeur ajoutée brute et soutiennent la création de 19 700 emplois.

Formation continue.

Si le revenu total (2019) est de 105 millions d'euros, la formation continue dispensée par les universités Udice bénéficie à hauteur de 0,8 milliard d'euros en VAB (valeur ajoutée brute) à l'économie nationale et soutient la création de 900 emplois chaque année.

Impact global de la valorisation et du transfert

Ensemble, les universités Udice et leurs partenaires des organismes de recherche non-universitaire (ORNU), ont un impact de valorisation en France de 5,3 milliards d'euros en valeur ajoutée brute (VAB) et soutiennent la création de 44 200 emplois. Au niveau mondial, il est de 7,4 milliards d'euros et de 60 000 emplois.

Licences et technologie.

Le total des redevances provenant des licences (2019) est de 10,9 millions d'euros. On estime que les universités Udice et les ORNU partenaires génèrent une VAB de 147 millions d'euros et soutiennent la création de 1 600 emplois en France grâce à ses activités de licence.

Recherche et développement Industriel.

Au cours d'une année, ces services génèrent un revenu de 347 millions d'euros pour les universités Udice et les ORNU partenaires. Ceci génère 2,3 milliards d'euros en VAB et soutient la création de 3 800 emplois en France à travers leurs services de recherche et de conseil fournis aux entreprises et aux organismes publics.

Spin-out et Start-Up.

Les universités Udice et les ORNU partenaires détiennent une participation dans 374 entreprises spin-out actives (issues des entreprises) et dans 296 start-up (issues des universités). Elles employaient 13 400 personnes et leur chiffre d'affaires annuel combiné est estimé à 1,3 milliard d'euros. Elles génèrent 2 milliards d'euros de VAB et soutiennent 27 300 emplois en France.

Deux éléments de comparaison.

Industrie manufacturière (source DGE Minefi), industrie hors industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution.

<https://www.entreprises.gouv.fr/fr/etudes-et-statistiques/chiffres-cles/chiffres-cles-de-l-industrie-manufacturiere>

247 milliards € de valeur ajoutée (ht) pour 2,8 millions de salariés.

Secteur culturel et audiovisuel. En 2018, une étude du ministère de la culture a chiffré « *le poids économique direct de la culture (y compris la presse et l'audiovisuel), c'est-à-dire la valeur ajoutée de l'ensemble des branches culturelles* » à 47 milliards d'euros, soit un poids comparable à celui des 10 universités Udice (41 Md€).

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-chiffres-2007-2020/Le-poids-economique-de-la-culture-en-2018-CC-2020-2>

L'APPROCHE GLOBALE DE L'ETUDE

La méthodologie.

Elle a consisté à enregistrer tous les impacts générés par les universités à savoir ceux qu'elles créent sur l'économie, qui est supplémentaire et ne se produit que parce qu'elles existent. Cette méthodologie a déjà été utilisée dans plus de 100 études universitaires d'impact économique au cours des dernières années. Cela inclut des études pour CURIF, la Ligue des universités européennes de recherche (LERU), le VLIR (universités flamandes), le groupe Russell au Royaume-Uni, les universités de Finlande, les universités d'Estonie et le domaine des EPF en Suisse.

Le point de départ de l'analyse.

Il s'agit d'examiner les diverses activités entreprises par les universités et leurs partenaires des organismes nationaux de recherche afin d'identifier celles qui étaient susceptibles de générer une contribution économique.

Des chaînes logiques ont ensuite été développées pour décrire comment chaque type d'activité génère une valeur économique et celles-ci ont été utilisées pour construire un modèle permettant d'estimer la contribution économique des universités.

La définition de la valeur générée par chaque type d'activité.

Pour la mesurer, deux types d'informations sont nécessaires : des informations de base sur l'ampleur de l'activité et des données qui pourraient servir de base à des hypothèses pour mesurer la valeur économique qu'elle génère.

Source des données.

Dans la mesure du possible, les données de base ont été obtenues directement auprès des universités d'Udice et des organismes nationaux de recherche partenaires. Lorsque cela n'a pas été possible, une hypothèse appropriée a été faite sur la base de l'expérience antérieure de BiGGAR Economics avec des institutions comparables.

La principale source statistique utilisée est le tableau des entrées-sorties pour la France, édition 2018, publié par l'OCDE.

Dans certains cas, les données fournies concernent l'année universitaire 2018/19 et dans d'autres, l'année civile 2019. Chaque impact présenté dans le rapport doit être lu comme un impact annuel, la seule exception est la prime aux diplômés qui reflète la prime de revenu à vie pour une cohorte annuelle de diplômés (qui ont obtenu leur diplôme en 2019).

UDICE EN QUELQUES CHIFFRES

Les dix universités rassemblent 487 000 étudiants, 74 000 membres du personnel et représentent les deux tiers des publications académiques françaises les plus citées dans le monde.

Les membres d'Udice, Association des grandes universités de recherche : Aix-Marseille Université, Sorbonne Université, Université Claude Bernard Lyon 1, Université Côte d'Azur, Université de Bordeaux, Université de Paris, Université de Strasbourg, Université Grenoble Alpes, Université Paris Saclay, Université Paris Sciences et Lettres